Chris Réa

07 mars 2012 19:13; Act: 08.03.2012 10:13 Print

«Créer mon propre style de blues»

«Créer mon propre style de blues»

ESCH-BELVAL - Le blues-rock de Chris Rea a mûri au gré de ses trente années de carrière, avec un style personnel.

***«L'essentiel»*: Vous avez presque sorti un album par an depuis 1978. La créativité ne vous a jamais quitté?**

Chris Rea: Depuis que je suis jeune, je veux être musicien. Aujourd'hui, je continue d'écrire et de composer tout le temps, tous les jours. Chris Rea, samedi, 20h, àla Rockhal, à Esch-Belval. Entrée: 42/60 euros.

Le fait d'avoir votre propre label vous permet-il de laisser libre cours à la créativité?

Honnêtement, c'est vraiment appréciable d'avoir une maison de disques qui vous laisse une complète liberté à ce niveau. L'album «Blue Guitars» en est un bon exemple. C'était un projet complexe, qui contenait onze disques, et il s'est très bien vendu.

«Santo Spirit Blues» n'est pas qu'un album. Avec le DVD qui l'accompagne, symbolise-t-il votre liberté artistique?

Il y a en effet une grande part de liberté, je voulais faire des films pour trouver des visuels illustrant ma musique. J'avais cette envie d'utiliser les nouvelles technologies, et comme aujourd'hui beaucoup de gens sont équipés de grands écrans, cela rendait l'idée intéressante. C'est un disque conçu à l'ancienne, qui apporte un soin particulier au packaging.

C'est une véritable expérience.
La ville de Florence vous a-t-elle inspiré?

Oui, j'y ai vécu il y a déjà quelque temps. Ma fille y était scolarisée. J'y ai rencontré toutes sortes de gens, dont certains tranchaient avec l'héritage culturel et architectural de la ville.

Le flamenco et le blues ont des points en commun?

Oui, j'adore vraiment ces musiques. Le flamenco est en effet un genre de blues, avec un cérémonial. On y retrouve cette forme de tristesse, mais avec des codes différents. **Le blues reste-t-il votre inspiration majeure?**Bien sûr, mais j'essaye de créer mon propre style de blues, de ne pas copier ce qui s'est déjà fait. Et dans l'esprit du blues, on passe d'un état de tristesse à un état de joie.
Recueilli par *Cédric Botzung*